

LAURENT COURTENS ET ISABELLE DOUILLET • PHOTOGRAPHIES DE LOUIS-PHILIPPE BREYDEL

intérieurs bruxellois

MAISONS MITOYENNES • HÔTELS DE MAÎTRE • APPARTEMENTS • MAISONS RURALES • VILLAS • LOFTS



'ALICE
EDITIONS
arcadia

Soft loft

Cette épaisse cheminée trônant sur l'aile voisine de l'ancienne chocolaterie-confiserie Antoine s'est éteinte en 1973. Elle servait à l'évacuation des vapeurs de cuisson et de séchage des gommes.

À l'initiative du propriétaire, Damien de Halleux, la chocolaterie est devenue un puzzle regroupant les stocks d'un magasin de meubles, un restaurant, un studio photo, un centre de production vidéo, un espace d'exposition et douze lofts.

Voici, diraient certains, un loft qui n'ose pas dire son nom. Qui parierait que ce chaleureux foyer est niché dans les combles d'une ancienne usine ? Si certains indices se révèlent au regard attentif, nous sommes loin de l'image offerte par ces hangars dépouillés, peuplés de reliques industrielles et de rares meubles design. Alors, faux loft ? Loin s'en faut. À l'opposé d'un modèle rigide, le loft suppose une absolue liberté d'appropriation et une faculté d'adaptation à différents programmes. Ici, le confort et l'intimité d'une maison familiale, avec ses espaces spécialisés et séparés, ses possibilités de repli, son aménagement chaud et coquet. L'architecte Étienne van den Berg (Iceberg Architecture Studio) est parvenu à satisfaire ces exigences sans éteindre l'âme des lieux ni la sensation d'espace. Les fermes de la charpente ont dicté la division en séquences successives : accueil (avec vestiaire séparé), cuisine, salle à manger, salon et chambres, abritées derrière une cloison convexe. Par un subtil équilibre entre attentes du commanditaire, évocations industrielles et respect de l'intégrité spatiale, Étienne van den Berg a trouvé un compromis qui démontre le potentiel familial du loft.



Avant de devenir un loft, ce plateau de 260 m² était un vaste grenier aux charpentes vermoulues, timidement éclairé par de petites tabatières. En imbriquant une terrasse rentrante délimitée par des parois vitrées, Étienne van den Berg a assuré un apport de lumière indispensable à l'aménagement d'un logement.

Quelques références discrètes ont été intégrées à l'ambiance accueillante de ce loft "de campagne" : le sol est en bois de charpente, l'air est chauffé par deux conduits suspendus sur toute la longueur du grenier, puis brassé par des ventilateurs. Un chauffage d'appoint, au tuyau d'évacuation en inox, complète le système. Modulable, il peut prendre l'aspect d'un simple poêle ou celui d'un feu ouvert apportant une note supplémentaire de convivialité.





Dans la cuisine, l'éclat de l'inox s'harmonise avec le bois patiné d'une antiquité chinée en France, le sol de planches brutes et les lignes rustres de l'égal central (Habitat).

Les œuvres Pop Art (lithographies de Roy Lichtenstein ; sérigraphies d'Andy Warhol) évoquent l'origine américaine de la culture du loft. C'est dans les industries désaffectées de Soho, Greenwich Village et Tribeca, à New York, que, dès les années 1950, des artistes Pop et expressionnistes abstraits ont installé leur atelier et leur logement. Et la Factory de Warhol est devenue un modèle underground de la résurrection possible de manufactures abandonnées.



La division du loft en séquences fonctionnelles (accueil, cuisine, salle à manger, salon) ne rompt pas la continuité du volume. Dans la zone diurne, elle s'appuie sur la scansion de l'espace par la charpente et sur l'enchaînement d'ambiances différentes créées par le mobilier.



Plutôt que de barrer l'espace, la cloison convexe délimitant la zone de nuit (page de droite) amplifie la perspective et accentue la profondeur du couloir qui y conduit.

Dans le salon, les fauteuils sont signés Marc Corbiau. L'occupant a confectionné lui-même la bibliothèque, à la conception très simple et robuste à la fois pour pouvoir supporter une collection d'albums de bandes dessinées.







Les quatre chambres sont séparées par des cloisons coulissantes (voir page de droite), de sorte qu'à tout moment, il est possible de garder une vue sur l'étendue du grenier.

Dans la chambre des parents, un mur de briques rappelle l'origine utilitaire des lieux. Il est traversé par une gouttière enfermée dans une gaine de bois. L'écoulement des eaux

de pluie berce parfois le sommeil des occupants. Une tourelle en briques de verre enveloppe la douche et dynamise le passage à la salle de bains.

